

2. Epines courtes mais toujours présentes, au moins sous la forme de dents triangulaires (*Ind. ép.* ouvrières et reines : 1,1-1,7). Profil du thorax des ouvrières peu bombé, suture métanotale visible ; noeud pétiolaire franchement triangulaire, à sommet tranchant (fig. 21). Tête superficiellement réticulée, lisse sur le front et l'occiput. Scutum des reines lisse et luisant. (22) *L. atlantis* Santschi
 - Epines réduites (*Ind. ép.* : 1,0). Profil thoracique convexe, suture métanotale peu nette ; sommet du pétiole mousse (fig. 19). Tête entièrement réticulée, même si le front devient plus luisant. Pilosité très courte (fig. 19). Scutum de la reine ridé en long (23) *L. convexus* Forel
3. Epines très longues (*Ind. ép.* ouvrières : 1,7-2,9 ; reines : 1,7-2,1), rapprochées à la base et recourbées en arrière et vers l'intérieur ; pétiole triangulaire de profil (fig. 22). Ouvrières brun rouge foncé, mi-corps souvent plus clair ; massue antennaire et pattes peu rembrunies. Dessus de la tête plus franchement réticulé que ridé, avec seulement une étroite bande lisse du front à l'occiput. Reines comme les ouvrières, alitronc brun jaunâtre. Mâle brun jaunâtre (24) *L. algericus* Forel
 - Epines moyennes (*Ind. ép.* ouvrières : 1,5-2,0 ; reines : 1,3-1,7), écartées, pratiquement pas recourbées vers l'intérieur ; pétiole tronqué, bi-anguleux au sommet (fig. 23). Tête et gastre des ouvrières et des reines brun noir, mi-corps jaune orangé vif, massue des antennes et pattes assombries. Dessus de la tête réticulé avec quelques rides latérales, la partie médiane plus ou moins lisse jusqu'à l'occiput. Mâle brun noir..... (25) *L. kiudiria* Espadaler, sp. n.

• GROUPE *rottenbergi*

1. Epines longues (fig. 28-30, 32) (*Ind. ép.* > 1,4 chez les ouvrières et les reines) 2
 - Epines courtes, réduites à des denticules ou même nulles (fig. 33-37) (*Ind. ép.* < 1,4) 7
2. Noires ou brun noir, le thorax à peine ou pas plus clair que le reste du corps. Noeud du pétiole globuleux ou anguleux, mais passant au pédoncule par une incurvation sensible 3
 - Franchement bicolores, tête et gastre sombres, tronc et pétioles rouges. Noeud passant au pédoncule par une courbe graduelle (fig. 30) (30) *L. neminan* Espadaler, sp. n.
3. Gastre lisse et luisant en entier 4
 - Gastre finement strié sur la quasi-totalité du premier tergite chez les ouvrières et reines (fig. 32) ; chez les trois castes, une réticulation très marquée entre les rides donne un aspect submat (31) *L. bugnoni* Forel
4. Noeuds du pétiole et du postpétiole pas plus larges que longs ; celui du pétiole est élevé en vue de profil. Scape des mâles assez long (*Lsc/lat* : 0,5-0,7) 5
 - Noeuds plus larges que longs (largeur/longueur du postpétiole : 1,5-1,7), globuleux en vue de profil. Scape des mâles plus court (*Lsc/lat* : 0,3-0,5) 6
5. Dessus du noeud pétiolaire plat, comme tronqué chez les ouvrières et les reines ; suture métanotale peu enfoncée (fig. 29). Valve interne des genitalia avec un beccus petit (fig. 64) (29) *L. ditifet* Espadaler, sp. n.
 - Dessus du noeud du pétiole arrondi chez les ouvrières (un peu plus plat chez les reines) ; suture métanotale plus enfoncée (fig. 28). Beccus long et recourbé (fig. 63) (28) *L. turriellus* Espadaler, sp. n.
6. Ouvrières ayant le front et le dessus du thorax et des pétioles presque lisse ou réticulé très superficiellement, les rides (très fines) n'apparaissant que sur les côtés ; épines moyennes (fig. 27) (*Ind. ép.* : 1,5-1,6). Scutum et scutellum des reines lisse ainsi qu'une bonne partie du katépisternum ; épines horizontales (*Ind. ép.* : 1,9). Mâles entièrement réticulés, seulement quelques ridules en mailles sur l'occiput, les flancs de l'alitronc et sur le noeud pétiolaire (27) *L. bucheti* Santschi